

# Communiqué fin de congrès

Le 17<sup>ème</sup> congrès de la FNEC-FP FO s'est réuni du 10 au 14 octobre 2016 à Gravelines (Nord).

Les congrès et conseils nationaux de ses syndicats nationaux et sections fédérales se sont déroulés dans le cadre du congrès fédéral.

960 délégués étaient présents, représentant 430 syndicats de base de tous les secteurs, l'Education nationale, l'enseignement supérieur et la recherche, les CROUS, l'AFPA, le ministère de la culture, le ministère de la Jeunesse et des Sports et les personnels de l'enseignement privé. Les délégués ont enregistré la progression de la fédération et de ses syndicats : plus d'adhérents, plus d'implantation, plus de sièges dans les CT, les CAP et les CHSCT, donc plus de poids pour faire valoir le cahier de revendications.

Les 960 délégués ont adopté le rapport d'activité, élaboré les résolutions d'orientation et renouvelé les instances fédérales. Ils ont fait leur le positionnement de Jean Claude Mailly et de la confédération : « ni au premier tour, ni au second tour des élections présidentielles et législatives, quel que soit le cas de figure nous sommes un syndicat pas un parti, indépendants nous sommes, indépendants nous resterons ».

Au centre des débats, le congrès de la FNEC FP-FO a confirmé sa parfaite adéquation avec les orientations et initiatives de la confédération Force Ouvrière contre la loi Travail. En agissant pour la clarté de la revendication, retrait et abrogation de la loi Travail, la confédération Force Ouvrière a permis que se réalise l'action commune ouvrant la voie à une formidable mobilisation.

Exiger l'abrogation de la loi Travail, c'est refuser la destruction des garanties collectives, c'est défendre les statuts et les conventions collectives.

Toutes les orientations de la FNEC FP-FO définies et confirmées à ce congrès s'inscrivent en appui à ce comportement d'indépendance.

Les délégués ont confirmé et précisé les revendications de la fédération contre la loi de refondation, la réforme des rythmes scolaires et celle du collège, contre la réforme territoriale et la marche vers les agences régionales d'éducation en lieu et place de l'école publique républicaine. La réforme territoriale c'est aussi la régionalisation de la formation professionnelle initiale et continue, la casse des lycées professionnels et le démantèlement de l'AFPA.

Ils ont aussi exprimé leur total soutien aux positions de la FGF-FO qui a refusé de valider le protocole PPCR qui est tout à la fois une mystification sur les rémunérations et prépare la suppression de la notation pour les personnels enseignants qui se verraient imposer une évaluation arbitraire.

« Jamais, nous n'accepterons l'inversion de la hiérarchie des normes qui signifie tout à la fois la destruction des conventions collectives et du statut général de la fonction publique » a déclaré Jean Claude Mailly, secrétaire général de la cgt-FO dans son allocution devant le congrès le 14 octobre.

Hubert Raguin a été réélu à l'unanimité secrétaire général et a conclu le congrès : « En avant pour les revendications, la fédération est en état de marche, ce que nous demandent les personnels c'est d'agir en toute indépendance pour les revendications ! »

**Gravelines, le 17 octobre 2016**